



## Bernard CHEVASSUS-au-LOUIS

Bernard CHEVASSUS-au-LOUIS, 59 ans, Normalien, Agrégé de sciences naturelles, Docteur en sciences de l'Université Paris 11, est Inspecteur général de l'Agriculture et membre du CGAAER (Conseil général de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Espace Rural) après avoir été de 1976 à 2007 Chargé puis Directeur de recherches à L'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique).

Il a été de janvier 2002 à janvier 2006 Président du Muséum National d'Histoire Naturelle après avoir présidé le Conseil d'Administration du CNEVA (Centre National d'Etudes Vétérinaires et Agroalimentaires) puis de l'AFSSA (Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments) de 1997 à 2002.

Chef du Département d'hydrobiologie et faune sauvage de l'INRA (1984-1989), il a été ensuite Conseiller du Président (1989-1991) puis Directeur Général de cet organisme (1992-1996).

Il a également été Vice-Président de la CGB (Commission du Génie Biomoléculaire), qui examine les demandes de dissémination en France d'organismes génétiquement modifiés et a présidé le groupe de travail « OGM » du Commissariat Général au Plan.

Il préside actuellement le conseil scientifique du Comité de bassin Seine-Normandie, le Conseil scientifique du CIRAD et est Vice-Président de l'Advisory Group du programme européen « Science in Society ».

Il anime également deux programmes de l'Agence Nationale de la Recherche, « Impacts des OGM » et « Agriculture et développement durable ».

Ses travaux scientifiques, effectués au Centre INRA de Jouy-en-Josas (78), portent sur les méthodes de domestication et d'amélioration génétique des poissons.

Il a publié sur ce thème une centaine d'articles originaux, de synthèse ou de vulgarisation.

Il a consacré plusieurs articles à l'expertise, à l'analyse des risques sanitaires et environnementaux et à la participation des citoyens dans ces processus.

Il a participé à de nombreuses évaluations de laboratoires et programmes nationaux et internationaux, en particulier en lien avec les PED (ICLARM aux Philippines, revue globale du CGIAR, réorganisation de la recherche agronomique en Guinée et au Mali).

Il a également participé en 2004-2005 à l'opération de prospective FUTURIS sur l'avenir du système français de recherche et d'innovation.

Il a dans ce cadre animé un groupe de réflexion sur les relations science-société, dont le rapport « socialiser l'innovation » préconise de nouveaux types de relations entre la recherche et les citoyens.

Il a dirigé avec Robert Barbault l'édition de l'ouvrage présentant la contribution française à la Conférence internationale de Paris sur la biodiversité (janvier 2005).